Hivernage exceptionnel de Hérons garde-bœufs *Bubulcus ibis* en Picardie maritime (Somme) au cours de l'hiver 2015/2016 et abondance estivale record en 2016

Par Thierry RIGAUX

Le Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis* est une espèce cosmopolite plutôt méridionale qui n'a colonisé le nord-ouest de la France que récemment. La première mention obtenue en Picardie date de juin 1980 et, une dizaine d'années plus tard, le premier cas de nidification est noté en 1992 au Parc Ornithologique du Marquenterre.

CARRUETTE et RIGAUX (2013) ont relaté cette implantation de l'espèce et l'évolution de ses effectifs nicheurs et hivernants au cours de la période 1992-2011 en soulignant la forte dépendance de l'espèce aux vagues de froid hivernales auxquelles elle peut payer un lourd tribut (CARRUETTE & RIGAUX, 2003). Cette vulnérabilité au froid se traduit par une forte variabilité des effectifs recensés à la mi-janvier, avec des pertes qui peuvent encore intervenir plus tard au cours de l'hiver. Le fait notable récent en la matière est l'observation, en janvier 2016, après un début d'hiver très doux, d'un record d'abondance absolu pour la Picardie avec 207 individus recensés au total dans les 5 dortoirs utilisés de façon répétée au cours de l'hiver 2015/2016 sur les communes de Saint-Quentin-en-Tourmont, Rue, Noyelles-sur-mer, Cahon et Woignarue. La Figure 1 présente l'évolution des effectifs comptés en Picardie maritime (Somme) à la mi-janvier entre 1998 et 2016.

Les pertes hivernales semblent réguler largement la population reproductrice. L'effectif nicheur maximal enregistré au Parc ornithologique du Marquenterre pour la période 1992-2016 (Figure 2) s'élève à 26 couples en 2007, reproduction intervenue après un hiver doux ayant permis une des abondances records pour le cœur de l'hiver, avec 43 individus à la mi-janvier 2007. Après l'effectif reproducteur record de 2007, la population nicheuse recensée au Parc ornithologique du Marquenterre ne fluctue plus qu'entre 3 et 5 couples jusqu'en 2015 mais depuis, l'espèce se reproduit aussi en basse vallée de la Somme (obs. pers.) où l'évaluation de l'effectif nicheur est très délicate, si on s'interdit des visites répétées du site en période de nidification. Or la limitation de ces visites, susceptibles de déranger les différents échassiers s'y reproduisant, s'impose sur le site considéré.



Héron garde-bœufs © F. COCHON

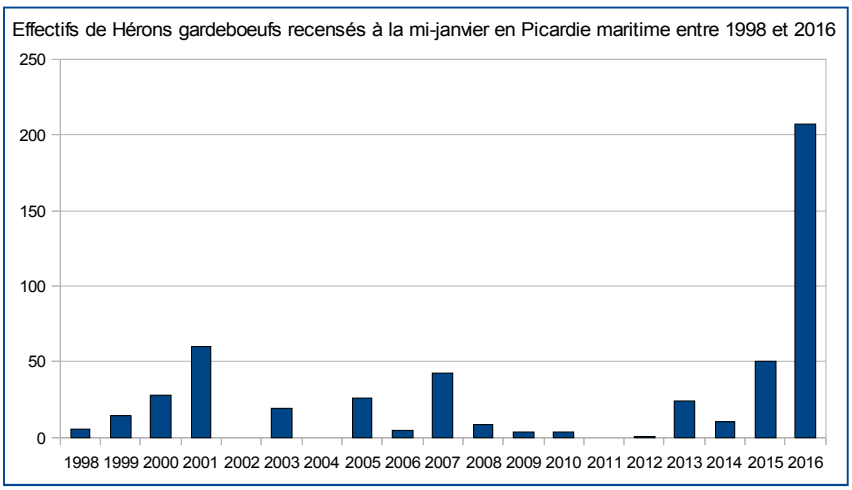


Figure 1

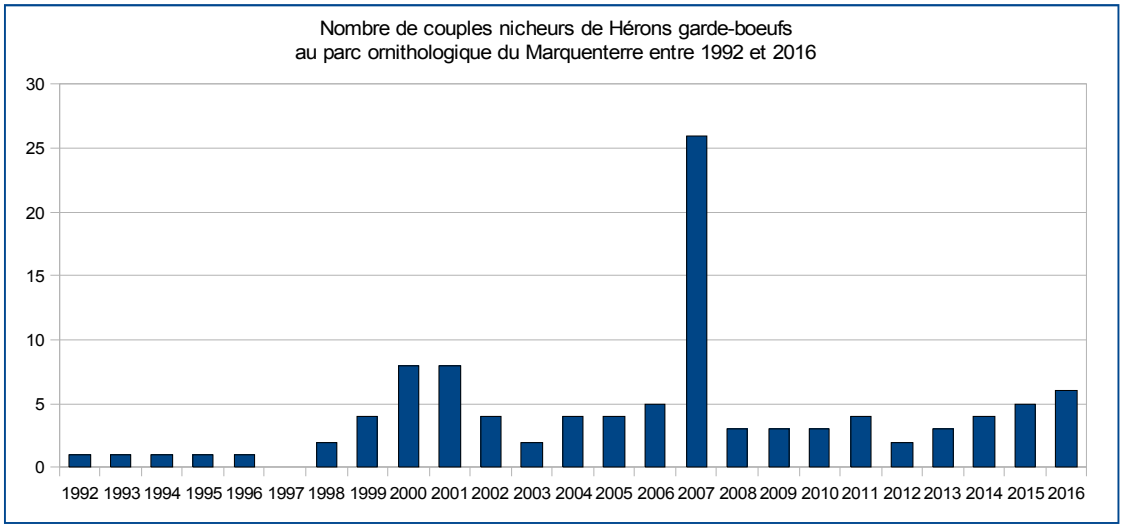


Figure 2

Au vu de l'effectif record recensé à la mi-janvier 2016, tout laissait penser qu'au sortir de l'hiver l'effectif de la population reproductrice devrait pouvoir rivaliser avec le précédent record de 2007, voire le dépasser largement. Nous avons essayé de le vérifier mais la priorité que constitue le respect de la quiétude des oiseaux sur les sites de reproduction nous a conduits à renoncer à un dénombrement exhaustif, extrêmement difficile voire impossible dans l'état actuel de nos techniques sur certains sites (nids dissimulés dans le feuillage, etc.).



Héron garde-bœufs © Thierry RIGAUX. 31 décembre 2016

Nous avons découvert en cette année 2016 qu'une colonie de reproduction mixte avec des Aigrettes garzettes *Egretta garzetta* et des Hérons cendrés *Ardea cinerea* s'est implantée en basse vallée de l'Authie, sur la commune de Nampont, mais nous n'avons pas pu apprécier convenablement l'effectif nicheur (observations de Michael GUERVILLE, Franz VEILLÉ & Thierry RIGAUX).

Les effectifs recensés ce printemps et cet été 2016 sont donc des minima mais attestent tout de même d'une croissance nette par rapport aux années précédentes :

- au Parc ornithologique du Marquenterre (Réserve Naturelle de la baie de Somme), le nombre de couples ayant niché s'élève à 11 à 12 couples minimum, 7 couples au moins ayant effectué une seconde couvée, avec un total d'environ 58 jeunes à l'envol ayant été produit selon Philippe CARRUETTE,

- sur la colonie de grands échassiers de Boismont, l'effectif nicheur est au moins de 7 couples mais il pourrait avoir dépassé nettement la dizaine,

- en basse vallée de l'Authie, au vu des allers-retours d'oiseaux constatés, nous estimons le nombre de couples nicheurs à au moins 5 couples, valeur probablement dépassée.

Au total, la population nicheuse reproductrice en plaine maritime picarde (partie située dans la Somme) se situe donc à au moins 23 couples en 2016 mais a vraisemblablement dépassé la trentaine de couples.

Nous pouvons retracer l'évolution des effectifs nicheurs au Parc ornithologique du Marquenterre pour la période 1992-2016 (Figure 2). L'effectif n'a pas atteint le record de 2007 mais nous avons vu que la colonie du parc a essaimé avec un minimum de deux sites de reproduction complémentaires.

Par ailleurs, un dénombrement concerté de dortoirs réalisé en fin d'été (nuit du 10 au 11 septembre 2016) a permis de dénombrer un total de 306 individus sur les dortoirs :

- 51 individus sur la colonie d'ardéidés du Parc ornithologique du Marquenterre (8 adultes et 17 juvéniles encore non ou peu volants sur le site de reproduction et 26 autres individus sur une digue intérieure du parc) ; 195 individus à Cahon et 86 à Rue.

Quelques jours plus tard, le 18 septembre, 35 individus sont notés à Nampont dont 22 quittent un dortoir situé en basse vallée de l'Authie et 13 proviennent du sud en vol tandis qu'un dortoir de 37 individus est noté le soir dans les bas-champs de Cayeux.



Héron garde-boeufs 2016 © Quentin SPRIET, recadrée

Du fait des risques marginaux (pris en compte) de doubles comptages, ceci porte à environ 400 individus l'effectif global présent à cette période.

Cette abondance globale est inédite sur le territoire de la Picardie et de la région des Hauts de France. Elle est la résultante du taux de survie élevé de l'hiver doux, du niveau de réussite de la reproduction et d'une éventuelle immigration.

En Nord-Pas-de-Calais, le Héron garde-bœufs ne figure pas encore parmi les espèces reproductrices régulières de la région mais son hivernage tend à devenir de plus en plus important comme l'illustre le graphique ci-joint (Figure 3, Alain WARD, comm. pers.), de telle sorte qu'une réédition de cas de reproduction semble vraisemblable à court terme, après la reproduction des deux couples ayant produit un total de 5 jeunes à l'envol en 2012 au Romelaere près de Saint-Omer dans le département du Pas-de-Calais (Fabien TOULOTTE, comm. pers.). En cette fin d'été 2016, des garde-boeufs se sont mis à fréquenter les dunes de Berck et de Merlimont tant pour s'y alimenter que pour y passer la nuit : 6 individus se nourrissent sur la Réserve Biologique Dirigée des dunes de Merlimont et dorment sur une mare de l'anse dans les dunes de Berck nord du 24 août au 1er septembre (Frantz VEILLÉ, comm. pers.). Les effectifs sortis d'hiver conjugués avec les jeunes produits représentent un potentiel de colonisation important du territoire du Nord-Pas-de-Calais.

La croissance récente des effectifs de l'espèce n'est pas propre à la Picardie ni au Nord-Pas-de-Calais, régions réunies désormais au sein des Hauts-de-France. En Normandie, d'après James JEAN-BAPTISTE du Groupe Ornithologique Normand (GONm) (comm. pers.), l'effectif hivernant est monté au cours de l'hiver 2015/2016 à 640 individus, répartis comme suit :

- 55 en estuaire de la Seine,
- 323 en baie du Mont-Saint-Michel,
- 45 dans les marais de la Dives,
- 217 dans les marais du Cotentin et du Bessin.

La progression de l'abondance hivernale du Héron garde-bœufs a ainsi été spectaculaire en Normandie. L'effectif de la mi-janvier était encore nul pour la période 1985-1994 et de moins d'une dizaine d'individus pour la période 1995-2012. Il passe à 139 oiseaux en 2013, 92 en 2014 et 426 en 2015 (DEBOUT G., à paraître).

En 2015, l'effectif nicheur global pour la Normandie est estimé à 143 couples, dont seulement 3 nids pour la Haute-Normandie (Eure/ Seine Maritime). L'espèce a niché pour la première fois dans cette région en 2007 avec 3 colonies pour un total d'une dizaine de couples. En 2014, date du dernier recensement national des hérons arboricoles, ce sont 102 couples sur 3 colonies de reproduction qui ont été recensés. En 7 ans, l'effectif nicheur a été multiplié par un facteur 10 (CHARTIER A., à paraître).

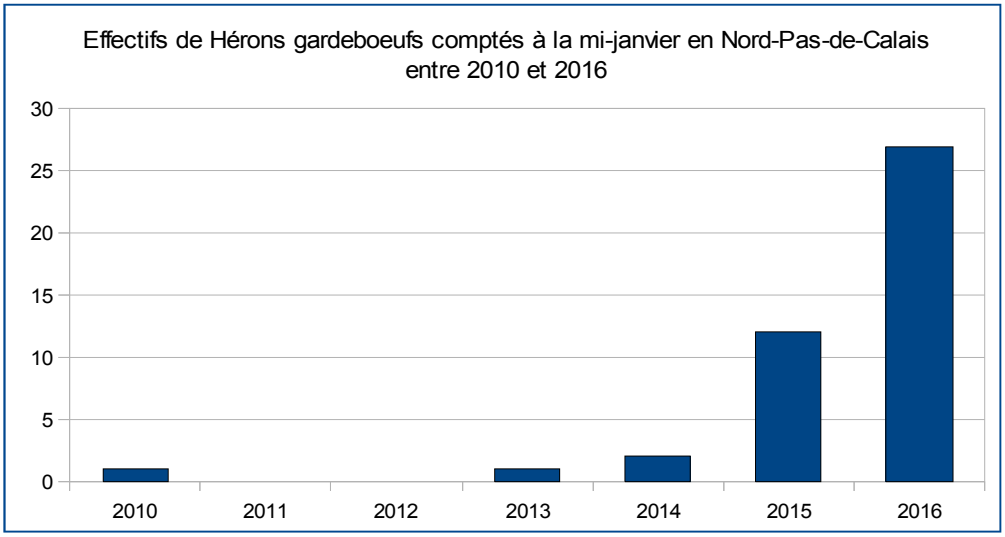


Figure 3



Héron garde-bœufs © Bruno TONDELIER



Héron garde-bœufs © Henry de LESTANVILLE, recadrée

En conclusion, on retiendra que le Héron garde-bœufs, vulnérable aux hivers rigoureux, profite très vraisemblablement des changements climatiques en cours pour étendre son aire de répartition vers le nord et y renforcer ses populations reproductrices et hivernantes. L'évolution récente de son abondance hivernale est forte dans le nord-ouest de la France, et notamment dans les Hauts-de-France, et commence à se traduire également par un accroissement des effectifs nicheurs (et réciproquement), qui devrait tendre à se poursuivre à court ou moyen terme, même si des à-coups liés aux rigueurs hivernales sont à prévoir. Comme en Normandie, la présence du Héron garde-bœufs reste confinée pour l'essentiel aux régions littorales où il trouve une conjonction d'habitats favorables et de conditions climatiques hivernales généralement moins rigoureuses que dans les secteurs plus continentaux.

Remerciements

Je remercie Philippe CARRUETTE pour les informations communiquées relatives au Parc ornithologique du Marquenterre, François MÉRANGER pour les nombreux dénombrements réalisés de concert avec moi, Frantz VEILLÉ et Michael GUERVILLE pour leurs explorations relatives au site de reproduction de la basse vallée de l'Authie, Bertrand VANDERSCHUEREN pour sa contribution récente à un dénombrement concerté en basse vallée de la Somme et James JEAN-BAPTISTE du Groupe Ornithologique Normand pour la communication des informations relatives à la Normandie et qui proviennent en particulier des observateurs suivants : Alain CHARTIER, Sébastien PROVOST et Bruno CHEVALIER.

Merci également aux collègues naturalistes du Groupe Ornithologique et Naturaliste du Nord-Pas-de-Calais (GON), Alain WARD et Pierre CAMBERLEIN, pour les données récentes transmises sur l'espèce ainsi qu'aux bénévoles et salariés de l'association Picardie Nature pour la mise en forme définitive de cet article.

Bibliographie

CARRUETTE P. & RIGAUX T. Le Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis in* COMMECY X. (Coord.), BAVEREL D., MATHOT W., RIGAUX T. & ROUSSEAU C. (2013). Les oiseaux de Picardie. Historique, statuts et tendances. *L'Avocette* 37 (1) : 93-94.

CARRUETTE P. & RIGAUX T. (2003). La vague de froid de l'hiver 2001/2002 et ses incidences sur la population de Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis*, d'Aigrette garzette *Egretta garzetta* et de Grande Aigrette *Ardea alba* hivernant en plaine maritime picarde *in* RIGAUX T. (Coord.), BAWEDIN V. & COMMECY X. (2003). Oiseaux et phoques de la baie de Somme et de la plaine maritime picarde : 131-135.

CHARTIER A. (à paraître). Enquête nationale des hérons coloniaux nicheurs en Normandie en 2014 *Le Cormoran.*

DEBOUT G. (à paraître) - L'hivernage des Hérons coloniaux arboricoles en Normandie, hiver 2014-2015 *Le Cormoran.*

Thierry RIGAUX
rigaux.th@gmail.com